Elliot Gardez. « François Lederlin, une carrière en altitude. Construire des refuges au temps de l'hégémonie alpinistique ».

Mémoire de master en architecture soutenu en 2024, École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg, 368 p. Sous la direction d'Anne-Sophie Cachat.

Les refuges de haute montagne, architectures de l'extrême, situés en sites privilégiés, fascinent. Marqués par d'importantes mutations, ils sont les supports de nombreux travaux, qui les abordent sous une pluralité d'aspects (sociaux, sociétaux, environnementaux, etc.). Le prisme historique n'étant que faiblement développé dans ces approches, nous nous sommes précisément concentrés sur cet aspect. Après avoir découvert, qu'en pleine période d'hégémonie alpinistique, durant les Trente Glorieuses, François Lederlin, un architecte grenoblois, était à la tête d'un monopole pour la construction de refuges de haute montagne (treize refuges construits) auprès du Club Alpin Français, nous nous sommes concentrés et interrogés sur sa production architecturale, d'autant qu'il est particulièrement méconnu du milieu de l'historiographie de l'architecture du xxe siècle. Cette étude, s'apparentant à une monographie architecturale, tente ainsi de comprendre comment, entre 1952 et 1972, face à la démocratisation de l'alpinisme et la naissance du tourisme d'altitude, François Lederlin s'est positionné architecturalement et affirmé comme une référence pour la construction de refuges de haute montagne auprès du Club Alpin Français. Ce travail explore le parcours et les réseaux de l'architecte mais se concentre surtout sur le langage architectural et les méthodes constructives, qu'il déploie pour construire en altitude, notamment la préfabrication légère, qu'il emploie en tant que pionnier.

Pour son mémoire intitulé « François Lederlin, une carrière en altitude. Construire des refuges au temps de l'hégémonie alpinistique » réalisé en trois semestres au sein du pôle « Histoires d'architecture. Formes, acteurs et processus », Elliot Gardez a choisi de mener des recherches qui convergeaient avec ses intérêts personnels en s'intéressant aux refuges d'altitude. En raison de leur implantation sur des sites aux conditions particulièrement rigoureuses, ces édifices sont devenus des lieux d'expérimentations de nouvelles méthodes constructives. Ils sont aujourd'hui confrontés à de nouveaux enjeux liés à l'augmentation du nombre de touristes et aux conséquences du réchauffement climatique notamment. Si la bibliographie était déjà conséquente avec une attention portée à certains massifs, Elliot Gardez a constaté que le second vingtième siècle a été peu étudié et que les concepteurs des refuges sont souvent méconnus. Il a donc concentré son attention sur les édifices réalisés dans le massif des Écrins (Hautes-Alpes). Il en a recensé 26 dont 10 construits sur une période 20 ans (1952-1972) par un seul et même architecte : François Lederlin (1920-2002). C'est ainsi qu'il a choisi de mettre en lumière la production en altitude de cet architecte jusque là méconnu qui a pourtant construit trois refuges emblématiques dans le massif du Mont-Blanc (en particulier celui de l'Aiguille du Goûter). Dès le début du travail, l'étudiant souhaitait mener une recherche de terrain afin d'appréhender l'état actuel de ces constructions d'altitude. Sa démarche a évolué afin d'opérer un croisement de plusieurs types de sources : il a mené une enquête pour retrouver la trace de cet architecte en dépouillant des revues professionnelles d'alpinisme et d'architecture, en consultant différentes archives et en réalisant des entretiens avec Allen Lederlin, fils de François Lederlin, lui aussi architecte. Cette méthode exploratoire lui a permis de reconstituer le milieu dans lequel cet architecte a été formé et comprendre les réseaux dans lesquels il s'est inséré pour devenir pendant 20 ans l'architecte du Club alpin français. L'analyse des projets a été mise en perspective avec les réalisations d'autres architectes en altitude afin de révéler quels ont été les apports du concepteur grenoblois. L'étudiant s'est également interrogé sur la patrimonialisation de ces édifices et de leurs usages qui sont aujourd'hui menacés. En plus d'une rédaction soignée, le travail mobilise une iconographie riche et variée combinée à des dessins, des schémas et des photographies personnelles. Des chronologies synthétiques et des fiches de projets ont également été établies rendant le contenu du mémoire facilement appréhendable et utilisable par d'autres chercheurs. (Anne-Sophie Cachat)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg

Ce poster est édité dans le cadre de l'atelier de mémoire de master « Histoires d'architecture. Formes, acteurs et processus » 2023–2024 encadré par Gauthier Bolle (HA) et Anne-Sophie Cachat (HA) à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg (ENSAS). Commentaire par Anne-Sophie Cachat (ENSAS).

lire, imprimer, performer la recherche artistique